



LA GAZETTE DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX: LILLÉ 2. — 15, rue d'Angleterre. Téléphone: 672

BUREAUX: ROUBAIX. — 35, rue de l'Industrie. TOURCOING. — 85, rue des Brûlés

M. Bourgeois et sa lettre au « Temps »

M. Bourgeois, dans la lettre qu'il adresse au *Temps*, opère la glissade que nous prévoyions depuis longtemps.

A mes yeux, dit-il, aucune collaboration n'est possible avec l'ensemble des partis de droite, « non seulement de la droite monarchique, mais de cette droite des ralliés qui s'étend désormais jusqu'aux anciens progressistes et dont la direction appartient en somme exclusivement à l'Eglise ».

Ainsi, aux yeux de M. Bourgeois, aucune collaboration du gouvernement n'est possible : ni avec la droite monarchique, ni avec les progressistes, ni avec les libéraux, ni avec aucun de ceux auxquels il fit des appels pressants et réitérés pour porter M. Poincaré à la présidence de la République, lors du Congrès de Versailles. Contre tous ceux-là, il prononce un ostracisme définitif : « Leur direction, dit-il, appartient exclusivement à l'Eglise ».

La journée

Dans une lettre publique, M. Bourgeois, qui refuse de se laisser instruire par les événements, renouvelle son appel en faveur d'un bloc de gauche, basé sur la laïcité, c'est-à-dire sur l'autoritarisme, et excommuniant tout progressisme.

Le scandale du jour est le duel Caillaux-Aillières.

Il appelle les plus énergiques protestations.

Les Espérettes se sont emparés de Colonia. Partout en Albanie, des volontaires accourent pour combattre les « rebelles » qui seraient désorganisés.

Les princes de la couronne turque vont être envoyés dans des écoles militaires allemandes.

La presse française s'accroche depuis quelques jours d'une nouvelle polémique des Allemands à notre égard. Dans une pièce, représentée à Berlin, on fusille sur la scène un soldat français et l'on couvre notre pays d'injures.

La médiation end-américaine fait des progrès plutôt lents. La situation personnelle du général Huerta paraît critique. A Tampico, fédéraux et constitutionnalistes ont conclu un armistice.

Les Etats-Unis se disposeraient à intervenir à Saint-Domingue pour rétablir l'ordre.

Le bulletin officiel sur la santé de l'empereur François-Joseph dit, ce matin, que le sommeil du souverain est devenu nouveau tremblé pendant le seconde moitié de la nuit, mais que l'état général est néanmoins satisfaisant.

La convalescence du roi de Suède paraît devoir être très longue. Le roi se sent encore très faible et reste la plupart du temps au lit.

En l'honneur de Jeanne d'Arc

La Commission d'organisation du cortège traditionnel en l'honneur de Jeanne d'Arc nous communique une note, de laquelle nous détachons ce qui suit :

Nous avons l'honneur de vous informer que le cortège traditionnel des patriotes qui, depuis six ans, traverse la ville ce jour-là et qui rassemblait l'an dernier 30 000 manifestants se déroulera dans la matinée du 24 mai. Etrangère à toute politique, il aura un caractère strictement patriotique.

Ce cortège sera autant que possible dans les cadres professionnels. Nous y appelons non seulement ceux de la jeunesse : Facultés, grandes écoles, lycées, collèges, etc., à qui reviendra l'honneur de marcher en tête, mais aussi toutes les Corporations et Sociétés, tous les groupements artistiques et sportifs, etc., qui voudraient prendre part, avec leurs couronnes, à cet hommage national.

Comme chaque année, ces divers éléments se rassembleront à 10 heures précises sur la place Saint-Augustin, pour se former en une seule grande colonne à laquelle se joindront tous les Parisiens patriotes. Après la statue de Jeanne d'Arc de la place Saint-Augustin, ils iront couvrir de fleurs les statues de la place des Pyramides et du boulevard Saint-Marc.

De tout cœur nous souhaitons que l'union des bons Français se fasse pour la plus grande gloire de Jeanne d'Arc.

ROME

Le Séminaire du Latran

Par dépêche de notre correspondant particulier, 3 mai :

L'inauguration du Séminaire pontifical du Latran a eu lieu ce soir, à 4 heures, avec une splendeur particulièrement solennelle. Quatorze cardinaux, des évêques, des prêtres et des religieux y assistaient en grand nombre. Après le chant du *Tu es Petrus*, le cardinal de Lai lut un discours d'inauguration et, dans une élocution forte et sobre, exposa les raisons qui ont déterminé le Pape à créer ce Séminaire dont la nécessité était urgente pour unir les trop nombreux Séminaires italiens existant dans Rome, pour séparer le Grand et le Petit Séminaire, et pour abriter dans un local plus hygiénique l'ancien Séminaire romain, de plus en plus resserré dans le centre de la ville. Le cardinal raconte ensuite avec un vif intérêt l'histoire de la construction qui a pu être achevée en moins de trois ans ; il fait allusion aux obstacles de toute nature que le Pape a dû vaincre et rend hommage à la complète dévouement de tous les intéressés devant les volontés du Pape. Son Eminence termine par des accents d'une élocution reconnaissante à Pie X, qui dota ainsi l'Eglise et Rome d'une institution féconde. Il adjure les élèves de montrer leur reconnaissance et de bien profiter des leçons et des grands spectacles que la position unique du Séminaire leur met sous les yeux, comme la campagne romaine et la voie Appienne, par laquelle arriva saint Pierre pour apporter la culture du

La destruction du camp du roghi

Le général Gouraud avait quitté Souk-el-Arba de Tisse dans la nuit du 29 au 30 avril avec une colonne forte de 23 compagnies d'infanterie, 12 pelotons de cavalerie et une section d'artillerie, à la poursuite du nouveau roghi du Nord.

D'après l'information de l'Agence Havas, que nous avons publiée hier, cette colonne a été heurtée aux contingents rebelles, qu'elle a attaqués à complètement culbutés. Elle ne feuda point croire, toutefois, que cette opération doive précéder de quelques jours l'entrée de nos troupes à Taza.

Non ! Cette offensive, qui a pour but de pacifier la région en surface, n'est que l'ép

Le général GOURAUD

La jonction, répétitions, n'est pas fixée à une date, quelle qu'elle soit. Seule la maturité de la situation dictera la décision du général Lyauté, et cette décision sera fonction des questions de politique locale.

Ce roghi est le fameux Bou-Hamra, le chef de la tribu montagnarde des Fitchalia ; c'est une vieille connaissance du général Gouraud, qui a déjà eu à combattre, il y a deux ans, dans le Sud algérien, les bandes de ce chef.

Le départ forcé du roghi est un heureux événement pour les opérations de jonction, par Taza, des troupes du Maroc oriental avec celles du Maroc occidental ; sans annuler le danger auquel il fallait compter, sur notre flanc Nord, pour la marche des colonnes. De ce côté, rien ne s'oppose plus aux opérations projetées, et bientôt, sans doute, nous apprendrons que les troupes du général Baumgarten, qui occupent le poste de M'Goun, ont enfin donné la main aux avant-gardes du général Gouraud, à Souk-el-Arba.

La guerre americano-mexicaine

Le ministère mexicain divisé

On craint dans certains milieux de Washington que le retrait de M. Rojas, ministre des Affaires étrangères du général Huerta, ne soit due à ce que ce membre du gouvernement était partisan de la médiation.

Les progrès de la médiation

Les représentants de l'Argentine, du Brésil et du Chili ont demandé au gouvernement des Etats-Unis de nommer un délégué pour conférer avec les représentants des Républiques méditerranéennes.

Armistice à Tampico

Suivent une dépêche reçue par le département de la Marine américaine, un armistice aurait été conclu entre les fédéraux et les constitutionnalistes à Tampico, dont la prise par ces derniers est démentie.

Recontres autour de Huerta

On dit que Mexico est tranquille, mais toutes espèces d'histoires ont cours en ce qui concerne les intentions du général Huerta. Ce dernier, dit-on, « est sur ses bouillottes politiquement et physiquement ». On dit qu'il mérita un coup et qu'en même temps a tellement peur d'être assassiné qu'il couche dans une automobile marchant durant toute la nuit, et qu'il y dort une bouteille d'eau-de-vie à la main.

On dit aussi que Huerta aurait l'intention de démissionner, s'il était assuré, cependant, qu'un sauf-conduit lui sera donné pour gagner un port et se réfugier à bord d'un vaisseau de guerre étranger.

Les droits d'octroi en Allemagne sur les vins français

La Chambre de commerce de Bielefeld s'est préoccupée de la mesure envisagée par certains Etats allemands, consistant à établir des droits d'octroi sur les vins français, mesure qui de nature à causer un préjudice très considérable au commerce des Vins français.

Le président de la Chambre de commerce vient d'adresser au ministre des Affaires étrangères un mémorandum faisant l'exposé complet de cette importante question.

Le scandale DU duel Caillaux-d'Aillières

Dès la première heure, signalant l'enfouissement de M. Caillaux à M. d'Aillières, nous disions que ce duel ne pouvait avoir lieu, n'étant possible ni au catholique ni à l'homme d'honneur.

Lors de la réunion des représentants des deux partis, les témoins de M. Caillaux ont déclaré la proclamation injurieuse. Ceux de M. d'Aillières ont répondu que les termes dont s'est servi leur client ne constituaient d'injure ni pour M. Caillaux, ni pour ses électeurs, et qu'ils les considéraient comme des faits d'ordre public.

Des arbitres ont été nommés, M. le vicomte de Villebois-Mareuil pour M. d'Aillières, le général Mangin pour M. Caillaux. Ils ont rendu la décision suivante :

« Les arbitres soussignés, après examen des procès-verbaux, considèrent que les clauses incriminées sont injurieuses. Toutefois, les déclarations de témoins de M. d'Aillières leur paraissent établir que, dans la pensée de M. Caillaux, ni M. Caillaux, ni son électorat ne pouvaient être lésés.

Dans ces conditions, ils estiment que les témoins pourraient considérer l'incident comme clos.

Dans ces conditions, il n'y avait qu'à déclarer l'incident clos. Cependant, les témoins ont exigé une rencontre au pistolet.

Cette décision est un double scandale.

C'est un « oui » catholique n'ait pas le courage de dire : la religion m'interdit ce combat.

C'est un « oui » qui se contente de se déclarer par affirmation de faits politiques à la charge de M. Caillaux, que tout le monde ne connaît que trop.

Nous exprimons nos douloureux regrets de cette décision et notre plus énergique protestation.



L'Assemblée générale de la Société centrale de sauvetage

L'Assemblée générale de la Société centrale de sauvetage aux naufrages a eu lieu, dimanche après-midi, à la Sorbonne, sous la présidence du vice-amiral Duperré.

M. Poincaré, les ministres de la Marine, des Finances et le sous-secrétaire d'Etat étaient représentés.

M. le chanoine Dupin avait pris place sur l'estrade représentant le cardinal Amette.

Dans l'assistance, très nombreuse, se trouvaient MM. Billard, vice-président du Conseil général de la Seine ; Lagache, conseiller municipal de la Seine ; le vice-amiral Besson, Caillaud, Touchard ; les contre-amiraux Nabona, Thierry ; MM. Lavisse et Jean Alcard, de l'Académie française ; les présidents des grandes Compagnies maritimes, le capitaine Hesson-Billaud, etc.

Après les discours de M. l'amiral Duperré, qui remercia les personnalités présentes et tous ceux et celles qui apportent à la Société leur généreux concours, la parole fut donnée à M. le commissaire général Sainte-Clair Deville qui exposa la marche et la situation financière de la Société de sauvetage. Le rapporteur financier a fait connaître l'effort accompli cette année et qui consiste en la mise en service de deux canots à moteur et huit canots à rames ainsi qu'en l'inauguration de deux nouvelles stations avec maison-abri et cale de lancement, et de l'amélioration de trois anciennes stations.

Une belle poésie de M. Huignès, Appel de large, fut ensuite lue par un artiste et la Comédie-Française, puis M. l'amiral Touchard présenta les lauréats.

Ce fut d'abord M. Jean-Marie Kersaho, sous-patron du canot de l'île de Groix, à qui a été solennellement remis le diplôme de la Légion d'honneur, que ce brave a gagné par les braves et vaillamment combats.

M. J.-M. Berardo a sauvé plus de 100 personnes pendant les cinquante ans qu'il est resté marin.

Le vice-amiral Touchard rappela ensuite l'héroïque conduite de l'équipage du quatre-

Les élections

Plus de cent députés nouveaux

Dès à présent, l'on a la certitude que la nouvelle Chambre complètera au moins une centaine de députés nouveaux.

En effet, 47 députés sortants ne se sont pas représentés, 30 autres ont été battus au premier tour, et enfin 14 ont déclaré ne pas se représenter au ballottage.

Sont 91 sortants qui seront remplacés par autant de nouveaux. En outre, au moment où la Chambre s'est séparée, il y avait 13 sièges vacants, dont 6 par élection de leurs titulaires au Sénat, un par démission et 5 par décès. Sur ces 13 sièges, 5 sont supprimés en raison de la diminution de la population ; mais les 8 autres devront être pourvus de nouveaux titulaires.

Enfin, le nombre de députés est augmenté de 5.

Par conséquent, il y aura au moins 105 députés nouveaux : 91 + 9 + 5. Mais le décompte four accroît sûrement ce chiffre.

Un groupe de marins sauveteurs récompensés, hier, par la Société centrale de sauvetage



Les élections

Un appel de l'Union du commerce et de l'industrie

En vue du scrutin de ballottage, la Comité directeur de l'Union du commerce et de l'industrie pour la défense sociale, dont la présidence est M. P. Beauregard, député de la Seine, adresse aux électeurs un appel dont nous extrayons le passage suivant :

« Presque partout le sentiment national a

Le vote blanc

Hier a été la dernière journée de l'expérience du vote blanc, pour les femmes parlementaires. Comme le dimanche précédent, les dames préposées aux sections de vote s'empressaient autour des passantes, ouvrières, servantes, petites bourgeoises, se montrant si aimables, si engageantes, qu'il devenait difficile de leur refuser ce petit plaisir.

Un certain nombre ont pris la chose au sérieux et comptent bien qu'on n'en ventera pas là. Ce sont des suffragettes intégrales.

Autour d'Israël

Dans la livre très étudiée qu'il vient de faire paraître sur le *Crime rituel chez les Juifs*, M. Albert Monniot raconte les circonstances de la mort très mystérieuse de l'historien Gougenoux des Mousseaux.

Gougenoux des Mousseaux était l'auteur du *Juif*, ouvrage d'érudition très complet et formidablement réquisitoire dressé contre la vie d'Israël. Il venait de recevoir une haute distinction pontificale, avec mention écrite de la main de Pie IX, sur le manuscrit même où il concluait à l'existence des crimes rituels.

Un soir, M. Charles Chauliac, de qui M. Albert Monniot a connu les détails qu'on va lire, était allé voir son ami Gougenoux des Mousseaux. Celui-ci lui montre en riant un billet qu'il avait reçu quelques jours auparavant. Le billet était ainsi conçu :

« Ne mangez rien, ne buvez rien avant d'avoir fait essayer votre nourriture à votre chien, car, dans une réunion secrète tenue hier, vous avez été condamné à mort par les Juifs. »

Neuf heures après, sortant de la chapelle où il avait communiqué, selon son habitude quotidienne, Gougenoux des Mousseaux tomba foudroyé. La famille, craignant des représailles, fit le silence sur les circonstances de cette mort dont on arriva plus tard à connaître les détails recueillis par M. Albert Monniot.

Politique macabre

Sous ce titre, nous avons raconté comment des électeurs de Montrejeau, voulant célébrer la défaite du concurrent, avaient eu l'odieuse pensée de prononcer dans la ville un cocoriel commandé à cet effet, et qu'ils avaient commis l'erreur de s'emparer à la gare d'un cocoriel où il y avait un cadavre, en le prenant pour le leur.

On nous envoie de Montrejeau quelques détails rectificatifs à ce sujet :

« Il serait inexact qu'on ait jamais prononcé dans cette ville un cocoriel symbolisant la défaite du vaincu. Les faits dont il s'agit se seraient passés dans la ville et non pas à la gare, et les partisans de M. Ribet n'y auraient été mêlés en aucune façon.

Cette scène scandaleuse, provoquée par la rage de la défaite, aurait été le digne complément des manifestations ignobles et ordurières qui se seraient déroulées en ville sous l'œil bienveillant du parti de M. Abeille, et l'affaire suit son cours en justice.

Rome ou Berne ?

Un député de la Charente-Inférieure, candidat aux élections législatives du 26 avril, a, dans un discours, prononcé ces paroles : *Il a fallu trop de temps et trop de peine pour venir de Rome ; nous ne voulons pas y retourner.*

Ce député est justement de ceux qui sont allés à Berne. Il en est revenu, il est prêt à y retourner pour trinquer avec les Russiens et leur céder le reste du Congo français.

Les « queues noires »

Le citoyen docteur Clausat, socialiste unifié, qui vient d'être réélu dans le Puy-de-Dôme, est lyrique dans ses remerciements :

« Electeurs de Thiers, écrit-il, « queues noires » de la vallée du Pont-de-Bône au Pont-de-Celles, vous avez, par votre cohésion, assuré le triomphe de la République sociale. Votre espoir dans un avenir meilleur ne sera pas déçu. Thiers, rousselet, est Thiers reconquis pour toujours.

« Montagnards de Châteldon, de Courpière et de Saint-Rémy, tenaces comme les rochers de Montcelon ou de Uignour, vous avez une fois de plus affirmé votre foi dans le socialisme émancipateur.

C'est presque du Rostand.

L'Allemande qui n'a pas mangé

Lors des défordres de Saverne, la marchande de tabac chez qui se fournissait le lieutenant Von Forstner, avait porté un témoignage plus favorable qu'impartial à l'égard de son client.

Elle fut lynchée par les Savernois et se fit faire mainteneur de la prison, jusqu'à ce que les journaux allemands surgissent. Un appel, publié dans un journal de Schwébich, invite les fumeurs à se tenir chez la marchande de Saverne :

« Là-bas, elle n'a plus que six clients.

Adventat regnum tuum
Dieu protège la France!

Mercr. 6 mai. — S. JEAN PORTE-LATINE
Paris 4 mai 1914

Les Espérettes se sont emparés de Colonia. Partout en Albanie, des volontaires accourent pour combattre les « rebelles » qui seraient désorganisés.

Les princes de la couronne turque vont être envoyés dans des écoles militaires allemandes.

La presse française s'accroche depuis quelques jours d'une nouvelle polémique des Allemands à notre égard. Dans une pièce, représentée à Berlin, on fusille sur la scène un soldat français et l'on couvre notre pays d'injures.

La médiation end-américaine fait des progrès plutôt lents. La situation personnelle du général Huerta paraît critique. A Tampico, fédéraux et constitutionnalistes ont conclu un armistice.

Les Etats-Unis se disposeraient à intervenir à Saint-Domingue pour rétablir l'ordre.

Le bulletin officiel sur la santé de l'empereur François-Joseph dit, ce matin, que le sommeil du souverain est devenu nouveau tremblé pendant le seconde moitié de la nuit, mais que l'état général est néanmoins satisfaisant.

La convalescence du roi de Suède paraît devoir être très longue. Le roi se sent encore très faible et reste la plupart du temps au lit.

INTRONISATION DE Mgr GINSITY
L'intronisation de Mgr Ginsty, nouvel évêque de Verdun, aura lieu le jeudi 11 juin.

Pèlerinage à la Salnte-Baume
L'inauguration de la période jubilaire aura lieu mardi prochain 5 mai ; s'est à partir de cette date qu'auront lieu les divers pèlerinages et autres manifestations de la dévotion publique.

Editions musicales div. Noël (chant et accompagnement).
Notre Père qui êtes aux Cieux (N° 1). Je vous salue, Marie (N° 2). Le Cœur et le trésor (N° 22), par le R. P. LIONNET. — Hostie immaculée (N° 3). Au Dieu caché (N° 23). Vins, ô doux Sauveur (N° 33), par THEODORE DECKER.

Les Romans populaires à 20 centimes
Vient de paraître le N° 37

Le Bas-Landrous
par Florence O'Neil